

Legs

*Fonds
Famille
Yvonne L'Ecuyer-Adrien Vohl*

*Au
Centre d'archives régional de Portneuf*

Donateurs : Sylvie Vohl, Normand Julien

Juillet 2019

Présentation

Le **Fonds Famille Yvonne L'Ecuyer-Adrien Vohl** est constitué d'un ensemble de documents photographiques provenant de la famille de Adrien Vohl et de Yvonne l'Ecuyer. Cet ensemble provient de l'accumulation, de la conservation et de la transmission de documents photographiques s'étendant du milieu du 19^e siècle, soit dès que la photographie devint accessible aux gens vivant loin des grandes villes qu'étaient Québec et Montréal, jusqu'au début du 21^e siècle. Ces documents illustrent essentiellement la vie de cette famille au fil des personnes et des événements qui ont tissé leur histoire. Ce Fonds illustre aussi à sa façon, entre autres par les lieux, les maisons, les métiers, les costumes et les occupations, de nombreux changements de société et de valeurs que le Québec a connus depuis plus de 150 ans, comme on peut le constater en mettant en parallèle un daguerréotype de 1869 et une photographie prise au début du 21^e siècle. L'illustration est saisissante !

Un legs

Les deux légataires, Sylvie Vohl et Normand Julien, sont les propriétaires de tous ces documents depuis 2017. Elle est la fille de Adrien Vohl et de Yvonne L'Ecuyer, qui ont eu 12 enfants, et la conjointe de Normand Julien. Tous ces documents, qui avaient été conservés dans la maison familiale, leur ont été confiés pour en être les gardiens par les frères et sœurs de cette dernière en 2017 dans le cadre du règlement de la succession de leur sœur Claudine Vohl qui en avait été la dernière conservatrice pendant de nombreuses décennies. Pour assurer la pérennité de cet ensemble exceptionnel par sa durée et son contenu, Sylvie Vohl et Normand Julien ont pris la décision de tout classer en vue de léguer ce **Fonds** à Bibliothèque et Archives nationales du Québec via le Centre d'archives régional de Portneuf situé à Deschambault-Grondines.

Méthodologie

Au départ, on s'est retrouvé avec une somme de documents qui avaient été conservés dans des albums et des boîtes alors qu'une minorité d'entre eux étaient identifiés. Par ailleurs, on savait que ces derniers étaient tous en lien avec la vie de cette famille depuis 150 ans. La connaissance de la volonté successive en regard de la conservation et de la transmission ne faisait aucun doute et pour nous qui sommes responsables de ce Fonds et pour l'ensemble de la famille concernée. On savait qu'à cet égard tout était irréprochable même si tous ces documents n'avaient pas la même valeur historique et la même pertinence quant à la volonté de léguer un Fonds illustrant le développement de la vie de cette famille depuis son installation dans le rang des Carrières en 1826 jusqu'à nos jours.

Pour atteindre cet objectif, nous avons d'abord tenté d'identifier le plus grand nombre possible de documents tout en procédant à une certaine sélection en regard des objectifs. Et pour chacun de ces documents, quand cela était possible, un code d'identification a été utilisé. Certains éléments de ce code ou la totalité ont été inscrits à l'endos du document sauf pour **L'album-Yvonne-L'Ecuyer**. Les photographies ayant été collées dans l'album et

l'espace entre chacune étant restreint, un petit addendum en papier a été ajouté au-dessus ou en bas du document identifiant l'événement, le nom des personnes et la date pour la plupart des photographies. Ensuite, ces documents ont été classifiés en suivant les décennies, chacune dans une chemise différente.

Code d'identification

E pour événement

O pour objet

P pour personne

L pour lieu

D pour date

La famille Vohl : mise en contexte

Pour une meilleure compréhension du contenu de ce Fonds nous présentons maintenant un billet historique pour retracer le contexte du développement de cette famille venue au Canada en 1780 et dans la région de Portneuf en 1826.

Les ancêtres patrilinéaires de Sylvie Vohl

*Père : **Adrien Vohl** (1900-1970)*

*Grand-Père : **Fortunat Vohl** (1869-1955)*

*Arrière-grand-père : **Trefflé Vol** (1844-1922)*

*Bi-aieül : **Clément Vault** (1797-1863)*

*Tri-aieül : **Linhart Paul Vault** (vers 1765-1810)*

Rappelons que les ancêtres Vohl reliés à Sylvie Vohl se sont établis sur le territoire appelé aujourd'hui Saint-Marc-des-Carières en 1826. Les ancêtres Clément Vault (Linhart Paul Vault et Marie-Josèphe Mailhot) et son épouse Judith Ragot dit Bélair (Louis et Elisabeth Gendron) qui étaient nés et qui avaient vécu depuis ce temps à Saint-Jean-Deschaillons sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, avaient tout vendu là-bas et étaient venus s'établir sur le coteau ouest du 4^e rang de Deschambault, surnommé le rang des Carières. En même temps la sœur de Clément, Judith, mariée à Paul Paquet dit Lavallée (Joseph et Thérèse Emond) avait quitté Sainte-Anne-de-la-Pérade pour s'établir elle aussi sur le dit coteau, voisine de son frère. Elle a vécu par la suite à Saint-Stanislas et au New-Hampshire, États-Unis, où elle est décédée vers 1842. Un autre de leur frère, Hubert, marié à Magdeleine Sauvageau (Jacques et Marie-Josèphe Hamelin), habitait déjà le village de Deschambault à deux pas du Relais postal royal en 1826. Il y a vécu une dizaine d'années et il est disparu sans laisser de trace, « *voyageur en pays inconnus* » vraisemblablement lui aussi vers les États-Unis. On ignore le moment de son décès. Mise à part Judith Ragot dit Bélair, on ne possède aucune représentation photographique de ces membres de la famille Vault-Vohl.

Et à Saint-Jean-Deschaillons, restaient la mère de ceux-ci, Marie-Josèphe Mailhot (François-Louis et Marie-Josèphe Roireau) et leur frère Jean-Baptiste, marié à Marie-Calixte Paris et en second mariage à Florence Chandonnet, qui y passeraient le reste de leur vie.

Jean-Baptiste fut navigateur, commerçant de bois et de bateau de même qu'agriculteur et il vécut pendant 91 années. Leur père, Linhart Paul Vul, né à Hamberg, (aujourd'hui fusionné à Brittenberg, env 65 km au sud-ouest de Nuremberg) Bavière, Allemagne vers 1765, débarqué à New-York avec sa famille en août 1776 dans le cadre de la guerre d'indépendance des Etats-Unis, (son père était soldat d'infanterie) avait vécu en Nouvelle-Angleterre jusqu'à ce que les autorités britanniques eurent décidé en 1780 de les transférer à Québec pour défendre le Canada. Linhart Paul Vul, dont le père avait combattu du mois d'août au mois de décembre 1776, avait été fait prisonnier avec sa famille et une grande partie du régiment de son père par Georges Washington le 26 décembre 1776 ; ils avaient été détenus dans les prisons de Lancaster jusqu'en 1780. Linhart Paul Vul était alors trop jeune pour être militaire et ne le devint jamais par la suite. Et à la fin de cette guerre, en 1783, son père, sa mère et un autre enfant retournèrent dans leur Allemagne natale alors que Linhart Paul décida de demeurer au Canada et de s'installer à Québec. Il y exerça entre autres le métier de charretier jusqu'en 1794. Il déménagea alors à Saint-Jean-Deschaillons, devint laboureur et épousa Marie-Josèphe Mailhot en 1795. Jusqu'à son décès en 1810, ils vécurent surtout à Saint-Pierre-les-Becquets et ce fut à la suite de son décès que Marie-Josèphe Mailhot retourna avec ses 5 enfants près de sa famille à Saint-Jean-Deschaillons. L'histoire reliée à la venue de Linhart Paul Vul en Amérique a été l'objet d'un livre publié en 2008 par Normand Julien sous le titre ***Ils étaient deux frères venus d'Allemagne.***

Le rang des Carrières que choisirent d'habiter Clément Vul et Judith Vul, était transversal plutôt que parallèle au 3^e rang de Deschambault, rejoignant la rivière Sainte-Anne au nord-ouest et le 5^e rang de Deschambault au sud-est. Les rangs de part et d'autre de la rivière Ste-Anne, avec le rang des Carrières allaient former Saint-Alban en 1856 et le 5^e rang deviendrait Saint-Gilbert en 1895. À son tour, le rang des Carrières de même qu'une partie du 3^e rang de Deschambault deviendraient Saint-Marc-des-Carrières en 1901.

Ainsi, de 1826 jusqu'à aujourd'hui, en 2019, des descendants de Clément Vul (Judith Ragot dit Bélair) ont habité sans interruption sur ce coteau. Clément Vul, suivi de ses enfants Eusèbe (Eléonore Groleau), Edouard (Rose-Délina Gravel), Céline, Narcisse (Honorine Grenier) et Trefflé (Elise Paquin). Le fils de ce dernier, Fortunat (Clara Gauthier), y fit construire une nouvelle maison, voisine de celle de ses parents, en 1901, et aujourd'hui, ces deux maisons font toujours partie du parc immobilier de Saint-Marc-des-Carrières : celle de Fortunat est habitée par l'un de ses arrière-petits-fils, alors que celle de Trefflé a été déménagée au cours des années 1930 sur la rue Saint-Joseph où elle s'y trouve toujours à l'intersection sud-ouest de Saint-Joseph et du Boulevard Bona-Dussault ; celle-là n'est plus dans la famille Vohl.

Clément Vul a exercé le métier de cultivateur et de commerçant de bois à l'époque où il vivait à Saint-Jean-Deschaillons, soit jusqu'en 1826 ; ensuite il devint journalier à une époque dans un chantier maritime à Grondines et en d'autres temps dans les carrières situées près du rang des Carrières. Avec son épouse Judith Ragot dit Bélair ils ont eu onze enfants, dont six ont survécu et qui, pour la plupart, ont habité le 4^e rang des Carrières. Clément Vul est décédé en 1863. Quant à Judith Ragot dit Bélair, elle a vécu avec la famille de son fils Trefflé après le décès de son mari et elle est décédée en 1882. La seule image nous la présentant est un daguerréotype de 1869 (elle avait 68 ans) ayant pour sujet trois générations de Vohl ; elle y est debout à côté de l'épouse de son fils Trefflé, Elise Paquin,

qui elle, tient sur ses genoux son premier enfant, Fortunat, le père de Adrien Vohl, qui n'avait que six mois.

Trefflé Vohl, qui était le cadet de la famille de Clément et de Judith Ragot dit Bélair, exerça quant à lui le métier de navigateur sur le fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'âge de cinquante ans tout comme son oncle Jean-Baptiste Vaul. Pendant la saison morte de la navigation, de novembre à avril, il travaillait comme tailleur de pierre. Avec son épouse Elise Paquin (Onésime et Agathe Morin), ils eurent six enfants dont trois survécurent: Fortunat (1869), Sidonie (1877) et Mathilda (1880). Elise Paquin était diplômée de l'Académie des Sœurs de la charité de Deschambault de même que toutes ses sœurs. Elle décéda à 62 ans en 1902. Quelques daguerréotypes de même qu'une photographie grand format retouchée au crayon et au fusain nous la présentent. De son côté, Trefflé Vohl déménagea dans la maison de son fils Fortunat après le décès de son épouse et y vécut jusqu'à son décès en 1922. Quelques photographies dont deux de grand format retouchées au crayon et au fusain, nous le présentent.

Fortunat Vohl (dit Clément) (Clara Gauthier, institutrice, fille de Gilbert et de Philomène Dufresne) travailla lui aussi comme navigateur pendant une quinzaine d'années mais bien davantage comme tailleur de pierre évidemment à St-Marc-des-Carrières où il dirigea même un syndicat de tailleurs mais aussi un peu partout au Canada où des constructions avec le calcaire de Saint-Marc ont été élevées : entre autres à la cathédrale de Saint-Boniface au Manitoba, à Québec pour les piliers du pont de Québec et sur de nombreux chantiers d'édifices publics à Québec, Trois-Rivières et Montréal. Après s'être retiré du travail vers la demie cinquantaine, il accepta de tailler de nouveau à titre de contremaître sur le chantier de la nouvelle Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et cela jusqu'en 1932. À partir de ce moment-là, il rangea ses ciseaux et maillets et put consacrer l'essentiel de son temps à sa passion pour les chevaux de course. Il en eut de fameux au cours des années 1930-1940 comme LauraG et LauraVolo qui devinrent des championnes mondiales du 5 miles, particulièrement à l'Exposition provinciale de Québec. Son fils Adrien, qui le tenait en très haute estime, allait le visiter tous les jours, jusqu'à son décès en 1955 ; son épouse, Clara Gauthier, l'avait précédé en 1953. À ce moment-là, de leurs 13 enfants, seuls Gilberte (Henri Petitclerc) (13 enfants) et Adrien (Yvonne L'Ecuyer) (12 enfants) leur avaient survécu. Deux autres filles, Clémentine (Roger Petitclerc) et Cécile (Omer Gratton), qui étaient déjà décédées de même que leurs conjoints, avaient eu respectivement 12 et 2 enfants.

Adrien Vohl (Yvonne L'Ecuyer) est né le 22 août 1900 dans le rang des Carrières et il ne suivit pas les traces ni de son père ni de ses aïeux au niveau de son travail. Après avoir étudié le métier de forgeron au Cap-de-la-Madeleine, il acheta, à quelques mois de ses 18 ans, une boutique de forge sur la rue Saint-Gilbert à Saint-Marc-des-Carrières.

Marié à Yvonne L'Ecuyer le 30 juillet 1924 à Lac-aux-Sables, ils s'établirent comme locataires à quelques maisons de sa boutique de forge de 1924 à 1927. Cette-année-là, ils firent construire une grande maison de style Second-Empire juste en face de la boutique de forge, maison qui est encore aujourd'hui dans la famille. C'est là que leur vie de famille se développa au fil des naissances de leurs douze enfants ; cinq filles : Eliette, Claudine,

Fleurette, Irma et Sylvie ; et sept garçons : Justin, Paul-Eugène, Bernard, Roland, Julien-Marie, Raynald et Rémy.

Adrien Vohl agrandit et transforma sa boutique de forge en un atelier d'usinage mécanique réputé en 1932-1933; il y ajouta une usine de fabrication de souffleuses à neige (Vohl) et de chargeuses de bois (F4Dion) dans les années 1950 de même qu'une ferronnerie dans les années 1960.

Comme son père, amateur de chevaux de courses, il fut très actif dans ce domaine surtout dans les années 1930-1950 tant à Saint-Marc-des-Carières qu'à Trois-Rivières et à Québec. Philanthrope auprès des jeunes sportifs de sa municipalité, il demeura très actif jusqu'à son décès survenu le 15 novembre 1970. Yvonne L'Ecuyer lui survécut jusqu'en 1975. L'entreprise fondée par Adrien Vohl en 1918 demeure encore aujourd'hui entre les mains de la famille après plus de 100 ans d'existence et cette dernière possède elle aussi un fonds d'archives photographiques qui couvre une bonne partie de son existence. Ces archives ne font pas partie du **Fonds Famille Yvonne-L'Ecuyer-Adrien Vohl**.

Les ancêtres matrilinéaires de Sylvie Vohl

Mère : Yvonne L'Ecuyer (1902-1975) (Télesphore-Sarah Julien)

Yvonne L'Ecuyer est née à Lac-aux-Sables dans le rang Price le 8 février 1902. Elle fit partie d'une famille de 11 enfants dont 9 survécurent. Avant de se marier, elle travailla dans la cuisine d'un chantier de bûcherons dans la région de Perthuis avec son frère Arthur et aussi comme commis au magasin général de sa tante Laura Julien à Saint-Ubalde. Son père exerçait le métier de forgeron dans sa boutique de Lac-aux-Sables et dans les mines d'or de Montauban-les-Mines. En 1929 ils vinrent s'établir à Saint-Alban et il y décéda en 1936. Les grands-parents paternels de Yvonne L'Ecuyer étaient Charles L'Ecuyer, agriculteur et chantre à l'église et Lumina Rivard, descendante de Nicolas et Catherine Saint-Per, les premiers arrivants. Elle appartenait aussi à la descendance de Antoine L'Ecuyer agriculteur et coureur de bois et de Anne Rabady, sage-femme, qui ont vécu à Batiscahan et Grondines au 17^e siècle. La mère de Yvonne L'Ecuyer, Sarah Julien, a vécu à Saint-Alban et en Abitibi dans la première moitié du 20^e siècle. Elle appartenait à la descendance de Jean Julien et de Madeleine Guérin, installés en Nouvelle-France à L'Ange-Gardien en 1665.

Grand-mère : Clara Gauthier (1873-1954) Gilbert-Philomène Dufresne

Arrière-grand-mère : Elise Paquin (1841-1904) Onésime-Agathe Morin

Bi-aïeule : Judith Ragot dit Bélair (1801-1882) Louis-Elisabeth Gendron

Tri-aïeule : Marie-Josèphe Mailhot (1761-1839) François Louis-Marie-Josèphe Roireau

Contenu du Fonds Famille Yvonne L'Ecuyer-Adrien Vohl

Le Fonds relié à la famille de Yvonne L'Ecuyer et de Adrien Vohl, est constitué de 1161 documents, étalés sur la période 1860-2012, dont des daguerréotypes, des photographies, des cartes postales, quelques coupures de journaux, sept portraits de grand format,

retouchés au crayon et au fusain et une photographie grand format et encadrée. Il relate l'histoire de cette dernière à partir de ce qui a été conservé par les générations successives de Clément Vahl (Judith Ragot dit Bélair) jusqu'à Sylvie Vohl (Normand Julien), fille de Adrien Vohl et Yvonne l'Ecuyer ; soit un siècle et demi. Cette histoire illustre l'évolution de la vie d'une famille sur les sept générations issues de la lignée patrilinéaire tracée entre Linhart Paul Vahl (Marie-Josèphe Mailhot) et les arrières petits-enfants de Adrien Vohl (Yvonne l'Ecuyer). Retenons enfin que ces archives photographiques ne sont pas exhaustives en regard de tous les descendants concernés. Elles représentent l'état dans lequel les donateurs ont trouvé la réserve qui leur a été confiée en 2017.

Parmi tous ces documents, un peu plus d'une centaine n'ont pu être formellement identifiés en regard soit des personnes représentées, des événements évoqués, de leur date et de leur lieu tout en sachant par la tradition orale que ces documents sont reliés d'une quelconque façon à quelque membre de la famille L'Ecuyer-Vohl. C'est pour cette raison qu'ils ont malgré tout été gardés dans le Fonds parce qu'ils ont été conservés au fil des générations par des personnes qui en connaissaient la nature. Mais force est de constater que la mémoire historique en a été perdue au fil de la transmission et des décennies. Parmi ceux-ci, il y a une trentaine de daguerréotypes dans la chemise **Années 1860-1889** ; il y en a aussi une trentaine qui se retrouvent dans **l'Album-Yvonne-L'Ecuyer** ; et les autres sont classés dans une chemise identifiée par le titre **Documents non identifiés**. Il y a aussi quelques cartes postales qui sont sans destinataire dont neuf qui proviennent d'un carnet présentant autant de vues de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ce carnet provient de Fortunat Vohl qui y a travaillé à la fin des années 1920 à titre de contremaître tailleur de pierre.

Subdivisions du Fonds

1) Portraits grand format (7)

Photographie grand format (1)

Ces 7 portraits de différentes formes et dimensions représentent :

Trefflé Vohl

Trefflé Vohl et Elise Paquin

Fortunat Vohl

Clara Gauthier

Emilien Vohl, décédé à 22 ans, fils de Fortunat et de Clara Gauthier

Rosaire Vohl, décédé en bas-âge, fils de Fortunat et Clara Gauthier

Rolland Vohl, décédé en bas-âge, fils de Fortunat et Clara Gauthier

Ces portraits ont été produits par un studio de Trois-Rivières à partir de photographies qui ont été retouchées au crayon et au fusain. Certains avaient été mis en couleurs.

À ces sept portraits s'ajoute une photographie prise le 4 octobre 1936 à Québec lors du Championnat du Monde, course de chevaux de 5 milles. LauraG, jument appartenant à Fortunat Vohl, avait été la gagnante de cette course avec un temps de 11 minutes 41 secondes.

La photographie encadrée représente Fortunat Vohl, le conducteur et la jument gagnante.

2) Les albums

Album-Elise-Paquin (Trefflé Vohl), 19^e siècle

Cet album très ancien et défraîchi contient 43 photographies de studio et 8 daguerréotypes. La plupart sont de l'époque fin du 19^e siècle-début 20^e siècle. Certains espaces sont libres. La plus ancienne ancêtre, Judith Ragot dit Bélair est représentée sur l'un d'eux. Lorsque une ou des informations pouvaient être données, on les a inscrites sur de petits aide-mémoire. Parfois, certains noms sont inscrits directement sur le daguerréotype ou à l'endos lorsqu'il a son cadre de papier. Pour les photographies, les informations ont été placées à l'endos de celles-ci.

Album-Clara-Gauthier (Fortunat Vohl) 19^e siècle-vers 1940

Cet album contient 40 documents dont 30 photographies de studio de différents formats et 10 daguerréotypes. Les informations ont été indiquées de la même manière que pour l'*Album-Elise-Paquin*.

Album-Yvonne-l'Ecuyer (Adrien Vohl) 1915-1943

Les photographies de cet album étaient déjà collées. Au nombre de 164, on a pu identifier la grande majorité d'entre elles et ces informations ont été ajoutées sur un addendum vis-à-vis la photographie en question. Cet album présente des photographies des familles Vohl et L'Ecuyer des années 1915 à 1943.

Album Mariages de la famille- Yvonne L'Ecuyer-Adrien Vohl (1954-1972)

Cet album est constitué de 62 documents, presque entièrement des photographies de mariage de 11 des douze enfants de Adrien Vohl et de Yvonne L'Ecuyer.

3) Les chemises

Chemise 1860-1889

Cette chemise comprend 48 daguerréotypes, soit la majorité de ceux du **Fonds** et 4 photographies. Deux ont été laissées dans leur cadre en carton scellé. Malheureusement, les événements et les personnes représentés sur la majorité des daguerréotypes n'ont pu être identifiés à la différence de la très grande majorité des photographies. Les informations codifiées sont à l'endos des photographies.

Chemise 1890-1899

On y retrouve 7 photographies dont 6 sont dans leur cadre de carton scellé.

Chemise 1900-1909

On y retrouve 24 photographies presque toutes dans leur cadre de carton scellé.

Chemise 1910-1919

On y retrouve 47 documents dans cette chemise dont 17 photographies et 30 cartes postales.

Chemise 1920-1929

On y retrouve 80 photographies dont 2 ont été laissées dans leur cadre de bois ou de métal.

Chemise 1930-1939

On y retrouve 92 documents dont la reproduction d'une affiche de course de chevaux et des coupures de journaux en regard de certaines courses de chevaux à Trois-Rivières où il est question des chevaux de Fortunat Vohl.

Chemise 1940-1949

On y retrouve 100 documents photographiques illustrant les familles Vohl et L'Ecuyer.

Chemise 1950-1959

On y retrouve 105 documents dont une photographie panoramique du cinquantenaire de la paroisse de Saint-Marc-des-Carières avec entre autres la présence de Fortunat Vohl, Clara Gauthier et Adrien Vohl.

Chemise 1960-1969

On y retrouve 142 documents. Un grand nombre illustre les petits-enfants de la famille.

Chemise 1970-1979

On y retrouve 88 documents.

Chemise 1980-2012

On y retrouve 61 documents.

Chemise Documents non identifiés

Les donateurs

Sylvie Vohl

Normand Julien

Québec, juillet 2019